

## Le deuil



**L**ES usages—La toilette. — Quand la mort vient enlever au foyer l'un de ses membres, il est pénible de songer aux formalités et aux usages que ces douloureuses circonstances provoquent. Nous parlerons donc un peu des usages que comporte le deuil. Cette causerie sera comme un memento utile à consulter alors qu'absorbé par le chagrin, on n'a pas l'esprit porté à s'occuper des mille détails qui ont cependant leur importance.

**Les formalités.** — Elles sont trop connues pour que

nous ayons à nous y arrêter bien longtemps. Disons seulement qu'une fois les formalités civiles remplies, le mieux est d'avoir recours à une de ces nombreuses agences funéraires, qui épargnent à la famille les démarches pénibles de l'organisation des cérémonies. Les lettres de faire part s'envoient immédiatement à tous les parents et amis du défunt et de sa famille.

Dans la semaine qui suit l'enterrement, on envoie aux personnes qui y ont assisté et à celles qui nous ont témoigné de la sympathie, en quelque manière que ce soit, une carte bordée de noir, avec un mot de remerciement. Cette carte est au nom des proches parents du défunt.

**Le deuil de veuve.** — Le plus sévère et le plus prolongé de tous les deuils est le deuil de veuve. Il dure deux ans et demi, dont un an et demi de grand deuil, six mois de noir simple, sans voile, et six mois de demi-deuil. Au sixième mois, on pourra commencer à rendre quelques visites aux intimes, qu'on aura reçus chez soi à partir du deuxième mois de deuil. Les visites plus officielles ne seront reçues qu'au bout d'un an, et on n'est tenu de les rendre que lors de la seconde période du deuil. Il semble inutile de dire qu'une veuve doit se tenir à l'écart de toute fête, de toute réception, etc., jusqu'au demi-deuil.

La robe sera en lainage noir mat abondamment garnie de crêpe à la jupe et au corsage. Le manteau ou la mante sera également en noir mat, drap ou cheviotte. Le deuil de veuve est le seul où le grand voile "pleureuse" soit porté. On le portera pendant un an et demi, sur un chapeau capote tout en crêpe à brides, et voile épais de crêpe lisse devant la figure. Au bout d'un an, on pourra porter une voilette en point, cependant. La mode anglaise, qui est généralement adoptée à Montréal, sinon dans toute la province, veut que la veuve porte un petit bandeau de mousseline gaufrée blanche sur les cheveux, ainsi qu'un col rabat et des manchettes de même nuance. C'est très joli et gracieux.

**Les grands deuils.** — Pour les grands deuils, qui sont ceux de père, de mère, de frère, de soeur, de beau-père ou belle-mère, de beau-frère ou belle-soeur, et d'enfants, la durée varie de deux ans à un an. Il est d'usage que la femme porte le deuil des parents de son mari comme des siens propres. On peut commencer à rendre des visites aux intimes au bout de six mois pour un deuil de deux ans, et au bout de trois mois pour un deuil d'une année. Comme tissus à porter, les lainages noirs unis, garnis de crêpe, auxquels succèdent les lainages de fantaisie, la soie, les passementeries, enfin, le demi-deuil. Pendant six mois ou trois mois, selon qu'il s'agit de père et mère, ou de frère et soeur, on portera le voile de crêpe lisse devant la figure, ensuite on le remplacera par la voilette de point.

**Les petits deuils.** — On appelle petits deuils ceux qui ne durent que de deux à six mois, et où l'on est tenu au noir simple, sans voiles ni crêpes. Ce sont ceux de grands parents, dont la durée est de six mois, d'oncles et de tantes, trois mois, et de cousins germains, deux mois. On évitera les réunions et les distractions pendant la première moitié du deuil.

**Deuils d'enfants.** — Le deuil d'un enfant nouveau-né ou âgé de moins de cinq ans est facultatif. On le porte ou on ne le porte pas. Le deuil d'enfants plus âgés se porte une année. On ne fait pas porter le deuil aux tout petits enfants, mais il est d'usage de les habiller de blanc durant le deuil de leur famille. Une fillette n'est d'âge de porter le deuil en noir que vers la dixième année.

**Deuils masculins.** — Pour le deuil de veuf, le chapeau haut de forme est recouvert d'un crêpe chapelier; dans les périodes suivantes, il est un peu moins haut, puis dans les autres deuils, il se compose d'une bande de trois pouces environ. Les vêtements gardent la même coupe, mais sont en tissu noir mat. Cravate noire. Un cordon de soie noire retient la montre. La chaîne de montre n'est reprise qu'au demi-

deuil. Pour un deuil de courte durée, on hésite parfois à acheter un pardessus noir, on se contente de coudre un brassard de crêpe à la manche gauche. Cet arrangement peut convenir à la rigueur, quand il s'agit d'un pardessus gris noir ou gris fer, mais sur un tissu clair, il est peu correct. JEANNE BERTRAND.

## Nécrologie

Décès survenus à Montréal dans la semaine finissant le 24 juin 1905.

Ferland, Frs-Xavier, 68 ans.  
Lefebvre, Sarah, 38 ans.  
Murdoch, Jane, 50 ans.  
Guillemette, Augustin, 71 ans.  
Labelle, Alfred, 57 ans.  
Meunier dit Lapierre, Joseph-Alphonse, 62 ans.  
Vézina, Joseph, 47 ans.  
Doherty, Dme Will., née Bonin, 40 ans.  
Berthiaume, Joseph, 49 ans.  
Smith, Narcisse, 76 ans.  
Paquette, Dme Ernest, née Boileau, 29 ans.  
Walanty, Joseph, 40 ans.  
Gougeon, Vve F. X., née Beauregard, 82 ans.  
Meloche, Georges, 15 ans.  
Bastien, Maxime, 63 ans.  
Richards, Dme John, née Tobin, 45 ans.  
Hughes, Louis, 69 ans.  
Finn, Vve Caroline, née O'Donnell, 74 ans.  
Barkley, John, 16 ans.  
Farand, Gédéon, 38 ans.  
Rocheleau, Adolphe, 50 ans.  
Lachance, Vve Louis, née Gamache, 76 ans.  
Delisle, Joseph-Henri, 22 ans.  
Barbeau, Maxime, 67 ans.  
Larocque, Marie-Louise, 17 ans.  
Benoit, Moïse, 62 ans.  
Reynolds, Michaël, 33 ans.  
Paré, Marie-Anne, 28 ans.  
Jolicœur, Hubert-Gédéon, 47 ans.  
Mulligan, Vve Peter, née Harkins, 65 ans.  
Larivée, Nellie, 20 ans.  
Desormiers, Antoine, 88 ans.  
Wilkins, Dme Will., née Kelly, 24 ans.  
O'Leary, Johanna, 59 ans.  
Fortier, Joseph, 41 ans.  
Vallée, Wilfrid, 21 ans.  
Snyder, Louis, 54 ans.  
Véronneau, Wilfrid, 21 ans.  
Demers, Vve F.-X., née Giroux, 51 ans.  
Dallaire, Louis, 76 ans.  
Lécuyer, Vve Auguste, née Bourdeau, 70 ans.  
Gauthier, Pierre, 70 ans.  
Hupé, Gilbert, 52 ans.  
Jarry, Dme Francis, née Parent, 62 ans.  
Lalumière, Vve F.-X., née St Michel, 83 ans.  
Bourdon, Dme Joseph, née Servant, 26 ans.  
Schlybert, Gaudias, 49 ans.  
Lemay, Vve Maxime, née Laflamme, 58 ans.  
Presseau, Jean-Baptiste, 57 ans.  
Murphy, Vve Mathew, née Murphy, 71 ans.  
Beauchamp, Dme Clovis, née Champagne, 71 ans.  
Pratt, Noël, 78 ans.  
Mantha, Thomas, 64 ans.

## Le travail "à côté"



Une petite enquête, que nous avons instituée sur l'art de se faire des revenus supplémentaires au moyen du travail dit "à côté", c'est-à-dire du travail accompli en dehors de ses occupations régulières, nous a valu, parmi un bon nombre de réponses, les suivantes, qui nous paraissent des plus intéressantes :

Une jeune fille de Montréal nous écrit ceci : "En réfléchissant un peu, on reconnaît qu'il y a un grand nombre de manières de se procurer du travail supplémentaire chez soi. Pour ma part, je me suis fait de jolis petits revenus avec un simple appareil à photographie. Il arrive souvent que mes voisins me paient pour prendre un instantané de leur bébé, jouant sous les arbres du jardin ou de la façade de leur maison, ou d'un coin de verdure dans lequel ils vont camper, l'été. Mon kodak prend des photographies de 3/4 par 3/4. Je développe et j'imprime moi-même. Mes photographies, imprimées et montées sur carton, me coûtent environ trente-cinq cents la douzaine, et je puis facilement les vendre soixante-quinze cents, ce qui me donne un profit de plus de cent pour cent."

Une autre correspondante emploie ses heures de loisir à la fabrication de travaux de "fil tiré" sur toile. Elle a exécuté ainsi dans l'espace de quelques mois, une nappe, un centre de table et douze serviettes de table, en toile fine et travaillées avec le plus grand soin. Ces objets ont été estimés, par le marchand chez qui elle les a placés, à une valeur de quatre-vingt-dix dollars ;

LA CIE DE NAVIGATION  
RICHELIEU ET ONTARIO

QUEBEC, LE GIBRALTAR DU CANADA

### DU NIAGARA A LA MER

Le voyage idéal à travers les merveilles du continent de l'Amérique.

Bateaux-Palais entre ROCHESTER, KINGSTON, CLAYTON, ALEXANDRIA BAY, à travers les MILLES-ISLES (la Venise Américaine) et la descente étonnante de tous les rapides du Saint-Laurent jusqu'à Montréal, d'où l'on prend le bateau pour QUEBEC, la MALBAIE, TADOUSAC, la RIVIERE DU LOUP et autres endroits sur la célèbre rivière du Saguenay dont l'attrait est incomparable de grandeur et de variété. Envoyez 6 cts pour les prospectus illustrés, à THOS. HENRY, gér. du trafic MONTREAL.

Mentionnez l'Album Universel, Montréal, Canada.

ils ont été rapidement vendus à ce prix, et notre amie s'est trouvée à la tête d'un profit net de \$75.00, le coût de la matière première de son travail, et la commission payée pour la vente formant une somme de \$15.00. L'an dernier, cette même personne, avec de petits morceaux de soie de diverses formes et de diverses couleurs, avait réussi à faire un dessus de lit de la plus belle et de la plus originale apparence. Les morceaux étaient retenus ensemble à l'aide de points de fantaisie exécutés avec de la soie à broder. Ce dessus de lit, une fois doublé et ourlé, revenait à peu près à six dollars; un marchand de nouveautés de la ville qu'habite notre correspondante, l'a vendu pour elle au prix de quarante-cinq dollars. "J'aime beaucoup, continue la même jeune fille, à exécuter le point brésilien, très facile et joli. Ce travail est des plus profitables. J'ai fait ainsi trois petits cols-rabats, qui m'ont coûté, à moi, vingt-cinq cents chacun, et que j'ai vendus deux piastres. Une couturière à la mode, que je connais, me trouve pour ces articles des placements faciles et avantageux."

Une autre jeune fille nous écrit en ces termes : "Pour me procurer une fantaisie qui me tenait grandement à coeur, je désirais gagner quelque argent, le printemps dernier. Toute jeune, j'avais appris à faire des fleurs en papier imitant beaucoup la nature. Or, à l'approche de l'automne, au temps où les bouchers parent leurs échoppes de multicolores bouquets artificiels, je fis le tour de toutes les boucheries de la ville avec des échantillons de mon travail, que je faisais valoir, et j'obtins assez de commandes pour réaliser un profit net de \$35.00, en deux semaines. Et cela, sans négliger mes autres occupations, la fabrication des fleurs en papier ne prenant que fort peu de temps."

Une dame nous apprend qu'elle gagne régulièrement cinq dollars par semaine rien qu'en vendant du beurre et des oeufs provenant de la ferme d'une de ses amies, qui demeure à la campagne. Cette amie, dont le mari est à la tête d'une très grande exploitation rurale, envoie régulièrement à la ville, et à l'adresse de notre correspondante, les produits de sa laiterie et de sa basse-cour, celle-ci les lui paie au prix du marché, et les revend avec un profit raisonnable à une clientèle riche, qu'elle connaît et qu'elle sait absolument fiable.

D'autres correspondants se font de petites rentes en collectant des loyers pour certains propriétaires, qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent eux-mêmes s'occuper de ce soin.

Un homme connu nous raconte qu'étant gamin, il s'avisait, un jour de pluie, de vendre des parapluies près d'un carrefour très fréquenté. En une journée, il en vendit une douzaine, au prix de un dollar le parapluie; la douzaine lui en avait coûté quatre, de sorte qu'il se trouva à réaliser un profit net de huit dollars.

Enfin, il est une infinité de manières de se procurer du travail "à côté", soit par l'entremise des amis, soit par sa propre initiative. Telle jeune fille qui possède une machine à écrire, fera le soir des copies de rôles pour les théâtres; telle autre exécutera des travaux au crochet ou à l'aiguille, qu'elle vendra à ses connaissances riches ou qu'elle fera vendre par les grands magasins moyennant une petite commission; une

LES PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES

# LUMIERE

SONT LES MOINS CHERES, PARCE-QUE ELLES SONT LES MEILLEURES.

LES PLAQUES

# SIGMA

MAINTENANT MISES EN VENTE SONT LES PLUS RAPIDES CONNUES.

En vente chez tous les marchands de produits photographiques. Pour renseignements s'adresser à F. Cordon, 179, rue Berri, Montréal.

Le formulaire Lumière, 100 pages, est adressé gratis à toute personne qui en fait la demande, à

The LUMIERE N. A. CO., Ltd.  
BURLINGTON, Vt., U. S. A.

**COFFRES-FORTS DE MEILINK**  
À L'ÉPREUVE DE L'EAU ET DU FEU  
DE \$16.00 À \$50.00

**LE FER À CHEVAL NEVERSLIP**  
EST LE MEILLEUR SUR LE MARCHÉ

**LUDEGR GRAVEL AGENT**  
TEL. MAR. 964 MONTREAL  
DELL MAIN 641

DISTRIBUEUR POUR LE PAYS DE QUÉBEC ET LE MONTREAL  
"L'Album Universel."

En vente à l'Album Universel :  
"Les Echos du Mont-Royal," 30  
chansonnettes avec musique et 30  
poésies, par Auguste Charbonnier,  
Prix : 50 cts, par la poste 55 cts.

A VENDRE

Collection complète du "Monde Illustré",  
19 volumes bien reliés. — P. A. Gagnon,  
Chambre 11, Edifice Alliance, 107 rue St  
Jacques, Montréal.

autre donnera une heure de leçons de français ou de musique en revenant de son travail, le soir, ou même chez elle, après souper, ce qui, au bout de la semaine, lui rapportera une jolie petite somme.

Il y a ainsi une foule de menues occupations qui sont assez payantes et qui ne requièrent que peu de temps et peu de pratique. Nos voisines, les Américaines, ont à merveille cet art de se procurer ce qu'elles appellent la "pin-money", c'est-à-dire de faire du travail "à côté". Nous pourrions facilement les imiter, nous, les Canadiennes; ce qui nous manque pour cela, ce n'est ni l'intelligence ni les aptitudes, mais c'est peut-être le sens pratique et l'esprit d'initiative.  
EDNA.